

Dépouillement  
du questionnaire sur le  
**HARCÈLEMENT DE RUE**  
**À BESANÇON**  
entre 2017 et 2020

Tu veux  
baiser ?

T'as un  
copain ?

Psst !

T'es  
charmante !

Hé !  
Pouffiasse !

Ça va ma  
chérie ?

veux  
cher  
ite ?

## Présentation du GAF

Notre collectif, qui s'est créé en 2017, se donne pour objectifs de poursuivre des réflexions et de mener des actions pour dénoncer le sexisme, les oppressions et les injustices vécues par les femmes et les personnes transgenres\*. Le G.A.F. est résolument antipatriarcal, antisexiste, antiraciste et antinationaliste.

Le G.A.F., Groupe d'Actions Féministes, est situé à Besançon. Vous pouvez nous contacter à cette adresse mail pour toute question : [contact-groupe.actions.feministes@herbesfolles.org](mailto:contact-groupe.actions.feministes@herbesfolles.org)

### Le pourquoi de cette étude

« Pas moyen d'aller quelque part sans qu'un mec vienne me parler, me toucher, me draguer ou autre ! » L'idée d'un questionnaire, pour savoir si cela arrive à d'autres personnes à Besançon, est venue à l'issue d'une des premières réunions lorsque des membres du GAF racontent les harcèlements, agressions verbales et/ou physiques qu'ils et elles subissent dans la rue ou dans d'autres espaces, publics ou privés.

Nous avons mis en place des questions afin de déterminer le genre des personnes harcelées, les moyens qu'elles utilisent pour éviter les harcèlements et, finalement, essayer de savoir comment ça se passe à Besançon.

QUESTIONNAIRE ANONYME ÉLABORÉ PAR LE GROUPE D'ACTIONS FÉMINISTES SUR

# LE HARCELÈMENT DE RUE

Notre collectif, qui s'est créé cette année, se donne pour objectifs de poursuivre des réflexions et de mener des actions pour **dénoncer le sexisme, l'oppression et l'injustice** vécues par les femmes. Nous vous invitons à remplir ce questionnaire en vue de rassembler le maximum de données afin de faire le point sur les violences **sexistes à Besançon dans les lieux publics.**

### QUESTIONS

- QUI ÊTES-VOUS ?**
  - FEMME
  - HOMME
  - AUTRE.....
  - DE 20 ANS
  - 20/35 ANS
  - 35/50 ANS
  - 50 ANS ET +
- VOUS SENTEZ-VOUS EN SÉCURITÉ DANS LA RUE, LES TRANSPORTS EN COMMUN ?**
  - OUI
  - LE JOUR
  - LA NUIT
  - NON
  - LE JOUR
  - LA NUIT
- AVEZ-VOUS DÉJÀ ÉTÉ VICTIME DE HARCELÈMENT DE RUE ? SI OUI COMMENT ?**
  - ACCOSTÉ(E)
  - INSULTE
  - BAISER FORCÉ
  - PROPOSITION À CARACTÈRE SEXUEL
  - AUTRE .....
  - MURMURE
  - SIFFLEMENT
  - PROPOS SEXISTE
- LE(S) HARCELEUR(S) ÉTAIT/ÉTAIENT...**
  - SEUL
  - EN GROUPE
- QUEL ÂGE AVIEZ-VOUS ?**
  - DE 20 ANS
  - 20/35 ANS
  - 35/50 ANS
  - 50 ANS ET +
- QUEL ÂGE AVAIENT VOS HARCELEURS ?**
  - DE 20 ANS
  - 20/35 ANS
  - 35/50 ANS
  - 50 ANS ET +
- DANS QUEL LIEU AVEZ-VOUS ÉTÉ AGRESSÉ(E) ?**
  - RUE
  - TRANSPORTS EN COMMUN .....
  - AUTRE .....
  - MAGASIN
- QUELQU'UN A-T-IL DÉJÀ PRIS VOTRE DÉFENSE ?**
  - OUI
  - NON
- ET VOUS, AVEZ-VOUS DÉJÀ PRIS LA DÉFENSE D'UNE PERSONNE VICTIME DE HARCELÈMENT ?**
  - OUI
  - NON
- QUELLES SONT VOS TECHNIQUES POUR ESQUIVER LE HARCELÈMENT DE RUE ?**
  - ÉCOUTEURS SUR LES OREILLES
  - DÉTOURNER LE REGARD
  - PRATIQUER UN SPORT D'AUTO-DÉFENSE
  - PRÉTENDRE NE PAS ENTENDRE
  - SIMULER UN APPEL TÉLÉPHONIQUE
  - TENIR TÊTE À L'AGRESSEUR
  - CHANGER DE TROTTOIR
  - FAIRE ATTENTION À SA TENUE VESTIMENTAIRE
  - MENACER DE PORTER PLAINTÉ
  - FAIRE ATTENTION À L'HEURE POUR RENTRER
  - MODIFIER SON ITINÉRAIRE HABITUEL
  - SOLLICITER DE L'AIDE AUTOUR DE SOI
  - AUTRES .....
- AVEZ-VOUS DÉJÀ PORTÉ PLAINTÉ ?**
  - OUI
  - NON
  - RÉSULTAT .....
- Y A-T-IL D'AUTRES LIEUX OÙ VOUS AVEZ ÉTÉ HARCELÉ(E) ?**
  - TRAVAIL
  - CULTURE
  - AUTRE .....
  - FAMILLE
  - SPORT
- SELON VOUS QUEL(S) MOYEN(S) FAUT-IL POUR LUTTER CONTRE LE HARCELÈMENT DE RUE :**
  - UNE LOI
  - L'ÉDUCATION
  - LA PRÉVENTION
  - AUTRE .....

COMMENTAIRES : .....

Retrouvez la numérotation des questions sous cette forme : **QUESTION 1**

mail : [contact-groupe.actions.feministes@herbesfolles.org](mailto:contact-groupe.actions.feministes@herbesfolles.org)

G.A.F., Groupe d'Actions Féministes situé à Besançon.

## Le projet du questionnaire

Les questions et leurs réponses ont été réfléchies afin d'avoir le plus possible de données.

Toutefois, certains choix de réponses se sont avérés manquants : ainsi, à la question 3 « Avez-vous déjà été victime de harcèlement de rue ? Si oui, comment ? » le premier choix aurait du être « oui » ou « non ». Ce choix n'existant pas, les personnes qui auraient souhaité répondre « non » n'ont coché aucune des cases des questions 3 à 8.

Les détails de ces manques se trouveront en commentaires à côté des graphiques.

## L'enquête

Le questionnaire a été élaboré fin octobre 2017 et présenté dans les rues du centre-ville de Besançon une première fois en novembre 2017. Plusieurs autres invitations à remplir le questionnaire ont eu lieu tout au long de l'année 2018 et 2019 dans d'autres quartiers également. Nous avons recueilli 436 questionnaires.

## Réception

Le questionnaire a été fort bien accueilli par les personnes à qui il a été présenté. « Attendu » est même le mot qui correspond le mieux aux sentiments des interviewé-es.

## L'étude nationale

Après la mise en œuvre du questionnaire, nous avons retrouvé un document réalisé par Amandine Lebugle et l'équipe de l'enquête Virage, sous le titre « *Les violences dans les espaces publics touchent surtout les jeunes femmes des grandes villes* », Ined éditions. Le graphique issu de leur enquête nous permet de comparer les données recueillies dans cette enquête avec les nôtres. Cf document annexe joint.

## L'étude bisontine

Elle s'est adressée à tous et toutes sans notion de genre. Les femmes ont souhaité y répondre pour « *qu'enfin les choses changent !* », les hommes qui se sont arrêtés ont été bien moins nombreux et peu ont répondu comme nous pourrions le constater sur les graphiques suivants. Quelques personnes transgenres\* ou non-binaires\*\* se sont arrêtées et ont rempli le questionnaire.

Les personnes ont pu cocher plusieurs choix car elles ont subi à différents âges un harcèlement et leurs harceleurs ont pu avoir des âges différents selon le cas. Dans plusieurs camemberts et graphiques **le total des pourcentages est supérieur à 100** car plusieurs réponses étaient possibles.

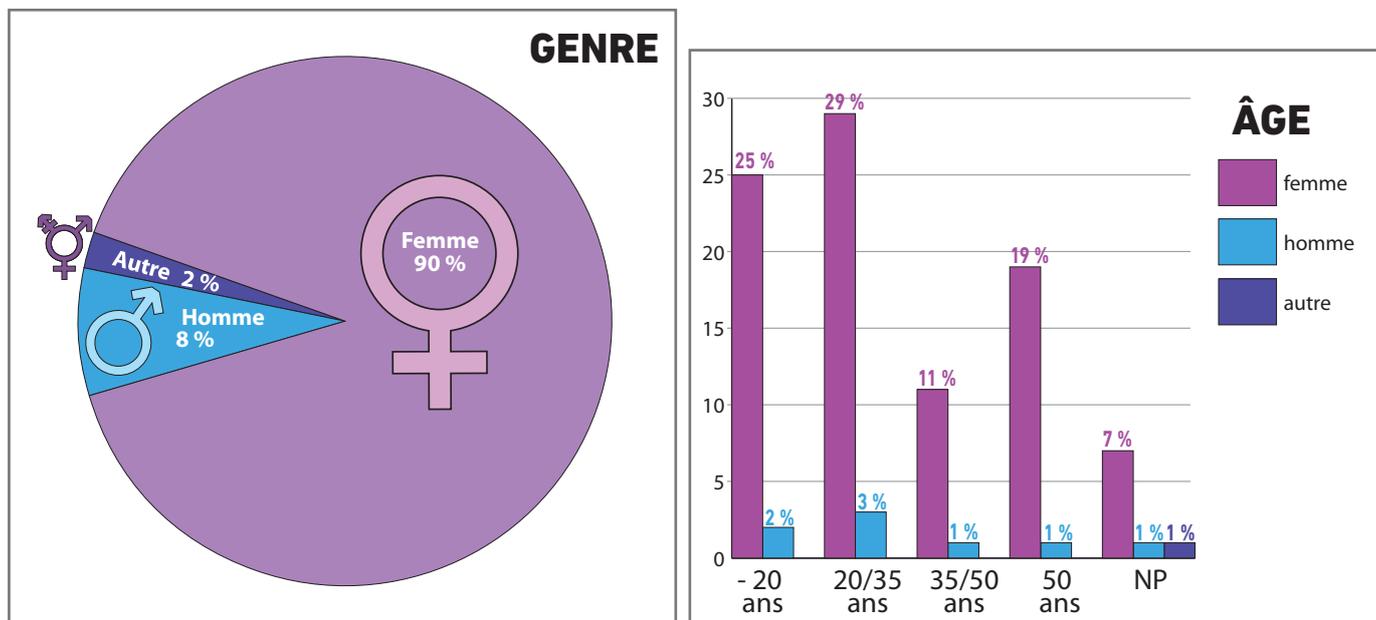
\* **transgenre** : Une personne transgenre (ou trans) est une personne dont l'expression de genre et/ou l'identité de genre s'écarte des attentes traditionnelles reposant sur le sexe assigné à la naissance. Toutes les personnes transgenres ne se reconnaissent pas dans le système binaire homme/femme.

\*\* **non-binaire** : Le mot non-binaire qualifie une personne qui ne s'identifie ni comme un homme ni comme une femme. Certaines personnes non-binaires déclarent qu'elles n'appartiennent ni au genre féminin ni au genre masculin, d'autres disent se situer entre les deux, ou bien, être un mélange des deux (la nuance est fine).

# QUI ÊTES-VOUS ?

Les questionné·es par genre et âge

QUESTION 1



Dans le questionnaire proposé, il y avait trois choix : femme, homme et autre. Les personnes qui ne se reconnaissaient pas dans le choix binaire « femme » ou « homme » ont coché « autre ».

C'est une majorité de femmes (90 %) qui a bien voulu répondre au questionnaire. 54 % d'entre elles ont moins de 35 ans (25 % moins de 20 ans et 29 % entre 20 et 35 ans). Notons que 19 % des femmes ont plus de 50 ans.

Une remarque par rapport aux chiffres de l'enquête Virage : nous avons choisi un autre découpage en tranches d'âge. Nous nous rendons compte cependant qu'un découpage 20/24 ans et 25/29 ans aurait permis d'affiner les réponses obtenues, d'autant qu'il s'agissait du contingent le plus nombreux.

## Commentaire sur le sondage

L'enquête a été faite en journée et il est probable que les personnes travaillant n'étaient pas disponibles pour répondre au questionnaire. C'est pourquoi nous avons peu de personnes de 35 à 50 ans. De la même façon, nous pouvons supposer que dans la tranche des 20-35 ans ce sont les plus jeunes qui ont répondu (étudiantes par exemple).

Bien des personnes n'ont pas, délibérément ou non, donné leur âge ce qui explique les 7% de « NP »\*.

\* NP : « Ne se Prononce pas ». Cette catégorie supplémentaire a été créée pour les besoins du dépouillement.

# LA SÉCURITÉ DANS LA RUE OU LES TRANSPORTS EN COMMUN...

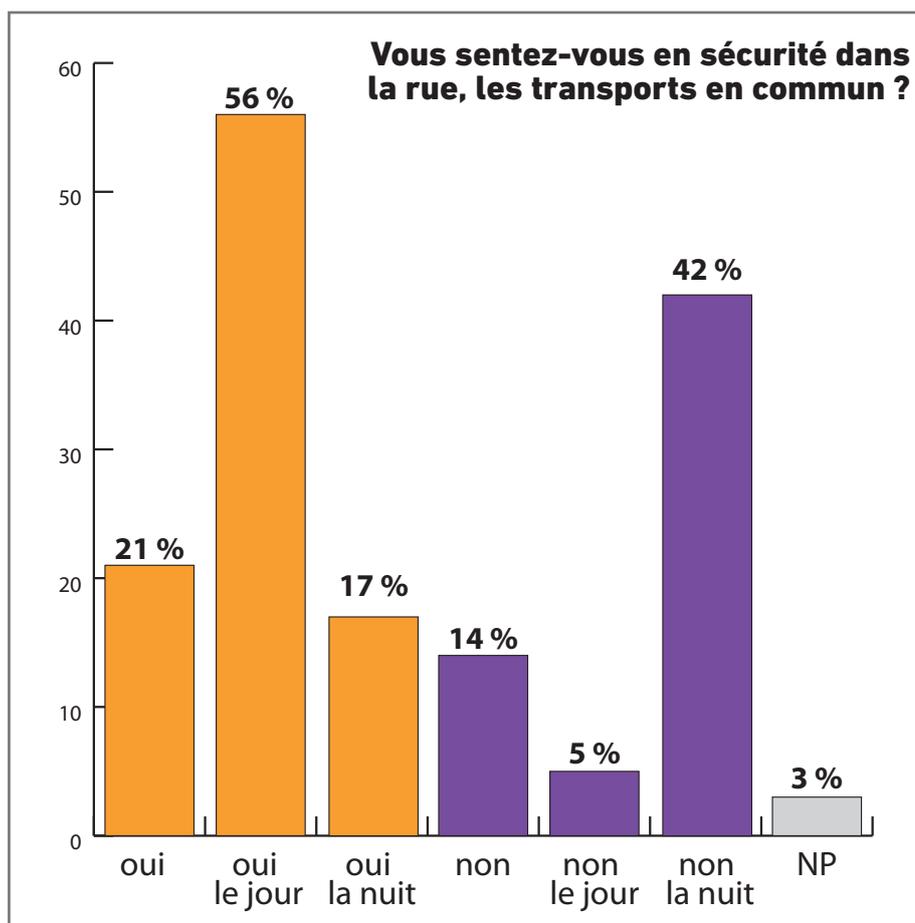
## ... le jour ou la nuit ?

### QUESTION 2

Le sentiment de sécurité est subjectif par nature et, dès lors, il n'est guère aisé de répondre à la question par un « *oui* » franc ou un « *non* » franc. Beaucoup de personnes ont répondu « *oui* » ou « *oui, le jour* » avec hésitation, en ajoutant des « *en général* », « *la plupart du temps* », « *globalement* », etc.

Pour la nuit, inversement, il y a eu très peu d'hésitations.

La plupart des personnes se sentent « *plutôt* » en sécurité le jour et « *vraiment pas* » en sécurité la nuit.



#### Commentaire sur le sondage

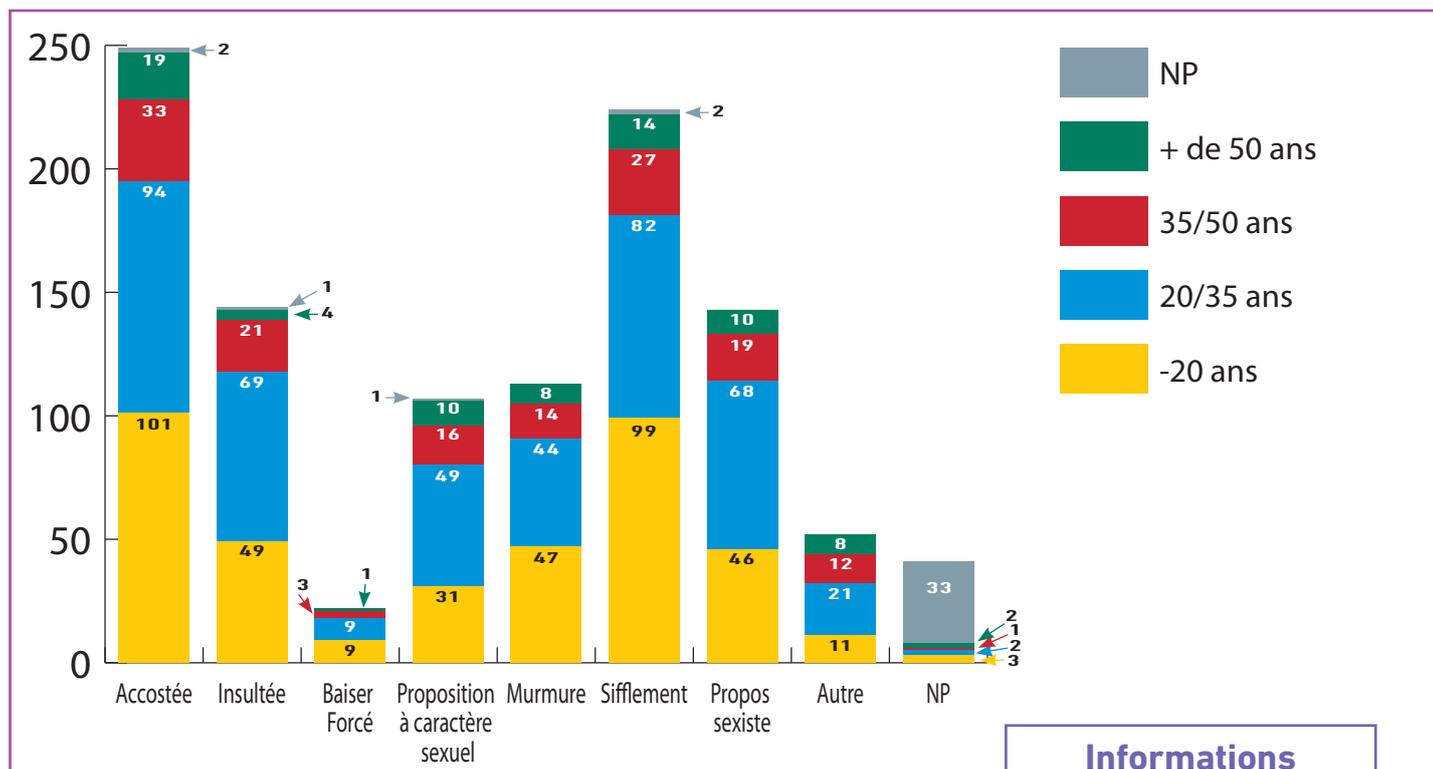
La question « *vous sentez-vous en sécurité dans la rue, les transports en commun ?* » ne proposait au début que « *oui* » et « *non* ». Or, lors du sondage, des personnes ont demandé à ce que les membres du collectif ajoutent « *le jour* » ou « *la nuit* » car elles ne pouvaient répondre un « *oui* » franc que s'il s'agissait du jour. Nous avons donc modifié le questionnaire en cours de route d'où les items qui apparaissent dans le graphique.

# LES TYPES DE HARCÈLEMENT

## En fonction de l'âge au moment des faits

### QUESTION 3

a. Réponse « Femme »



#### Informations sur le graphique

Les chiffres dans les colonnes indiquent le nombre de personnes et non pas un pourcentage contrairement aux autres graphiques.

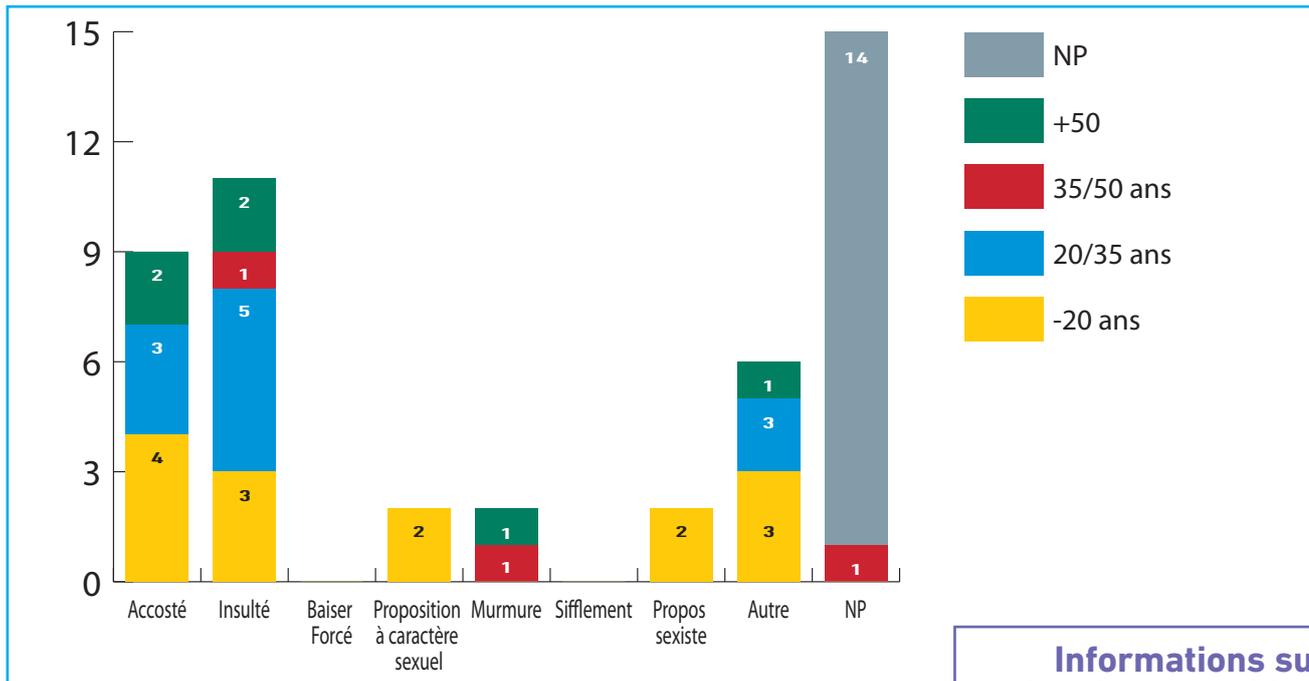
Connaître le nombre de fois où elles ont été harcelées au cours de leur vie aurait aussi été utile.

Nous pouvons constater que le harcèlement de rue concerne en premier lieu **les femmes les plus jeunes** (les tranches d'âge moins de 20 ans ou entre 20 et 35 ans). Les femmes plus âgées cochent souvent plusieurs âges, parce qu'elles ont été harcelées à plusieurs âges de leur vie.

**Les actes** de harcèlement de rue sont différents selon le genre des personnes. Les femmes sont nettement plus accostées et sifflées, subissant murmures, insultes et propos sexistes.

Les hommes témoignent que ce harcèlement est très lié à leur orientation sexuelle, réelle ou supposée. Notons l'absence de « sifflement » et de contraintes physiques comme avec le « baiser forcé » chez les hommes. *Graphique page 7.*

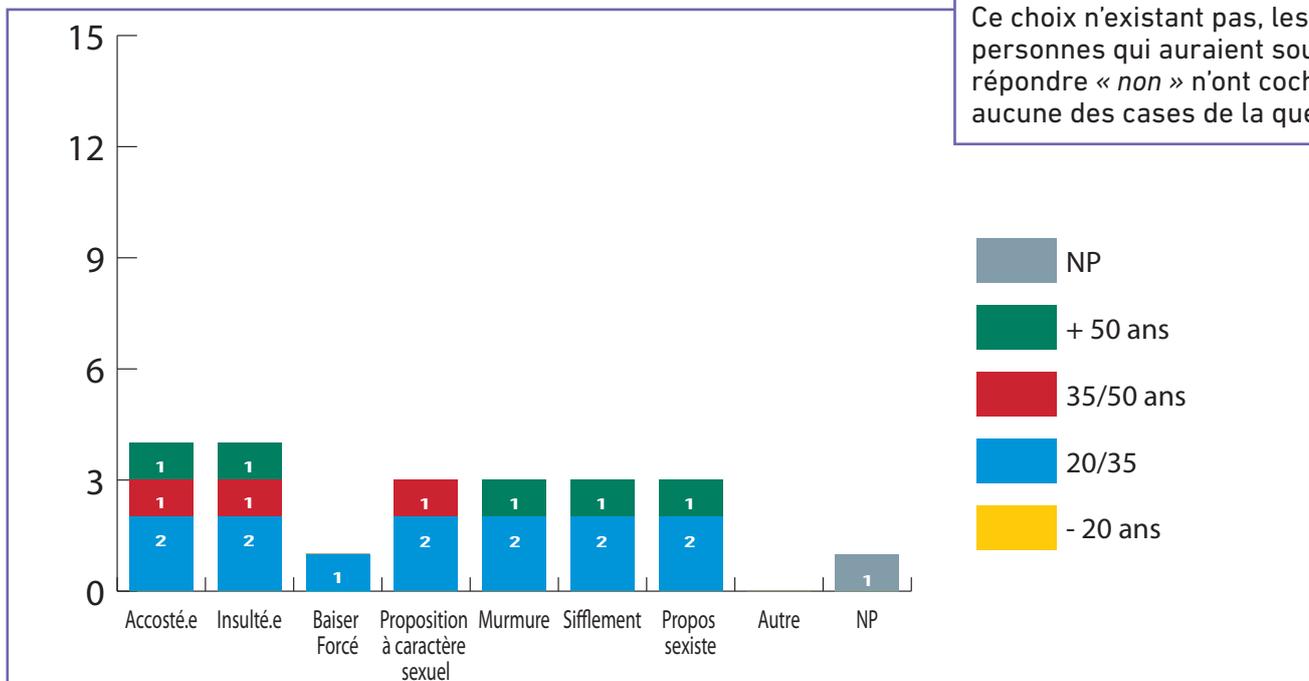
## b. Réponse « Homme »



Le nombre le plus important est celui de ceux qui ne se prononcent pas, n'ayant pas subi de harcèlement dans la rue.

Globalement, les hommes disent ne pas être importunés par le harcèlement de rue et ne pas le connaître pour une grande partie d'entre eux.

## c. Réponse « Autre »



Elle concerne les personnes transgenres et non-binaires. Nous remarquons que la tranche d'âge « moins de vingt ans » n'est pas représentée. Cela s'explique sans doute parce que ces personnes n'avaient pas encore effectué leur transition (cela nous a été précisé).

## Informations sur les deux graphiques

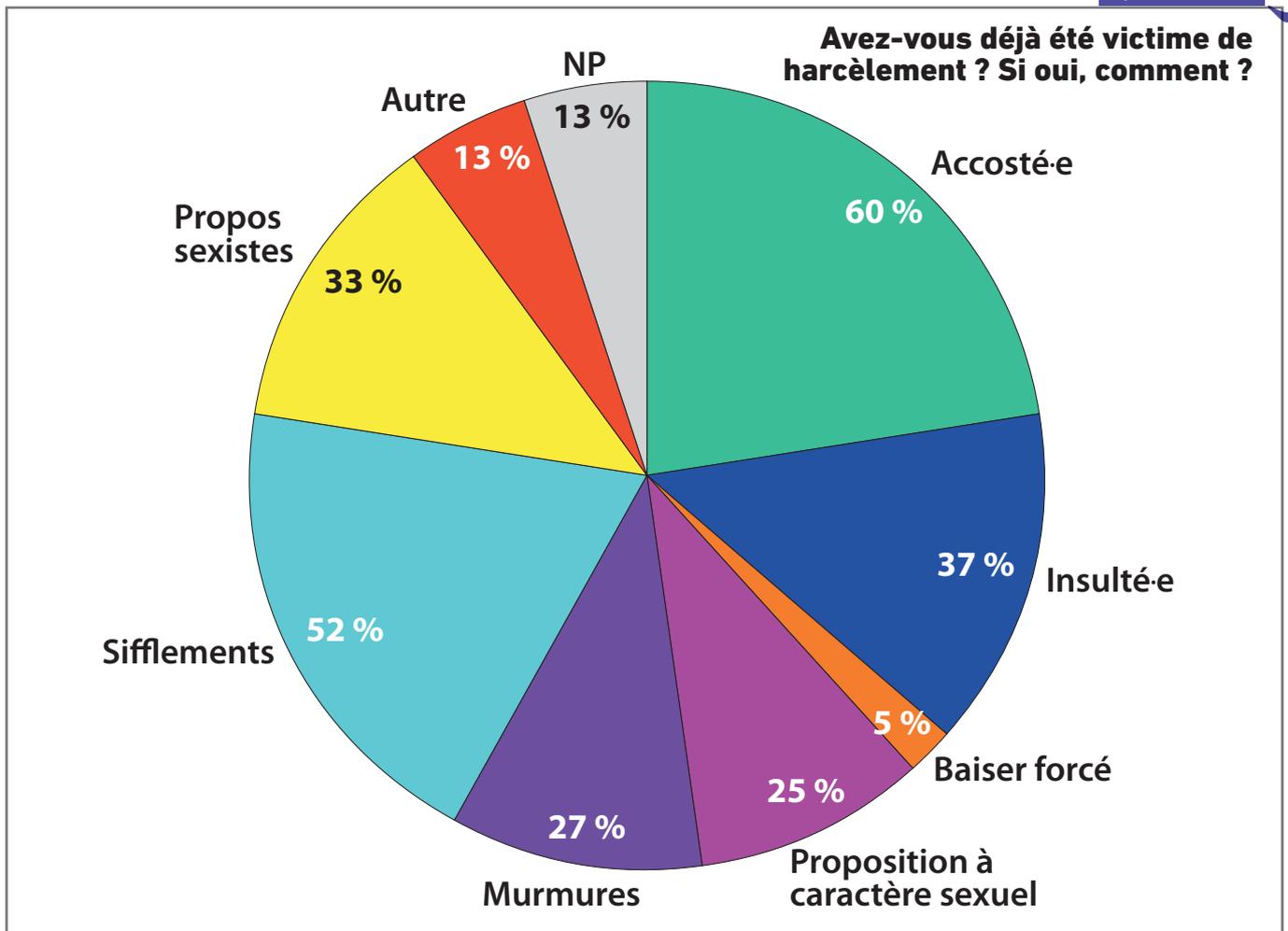
Les chiffres dans les colonnes indiquent le nombre de personnes et non pas un pourcentage contrairement aux autres graphiques.

**Remarque :** \* cf Introduction « le projet du questionnaire » où le premier choix à la question 3 aurait du être « oui » ou « non ». Ce choix n'existant pas, les personnes qui auraient souhaité répondre « non » n'ont coché aucune des cases de la question 3.

## Plusieurs expériences de harcèlement subi

QUESTION

3



**Nous avons demandé** aux personnes de quelles manières se manifestait le harcèlement de rue en leur proposant un certain nombre de choix. Si elles ne reconnaissaient pas leur expérience dans les choix proposés, elles pouvaient choisir la catégorie « autre » (13 %) pour ensuite détailler leur expérience ou ne pas préciser ce qui leur était arrivé (NP, 13 %). Les réponses les plus importantes sont : accosté-e (60 %), sifflements (52 %), insultes (37 %). Le harcèlement sexiste prend la forme d'une agression sexuelle (baiser forcé) dans 5 % des cas.

Notons que les propositions à caractère sexuel représentent un quart des agressions. 5 % sont des passages à l'acte. La question 3 ne proposait pas comme réponse des agressions physiques (coups, mains aux fesses, etc., jusqu'aux violences). Nous en retrouverons le détail ci-dessous.

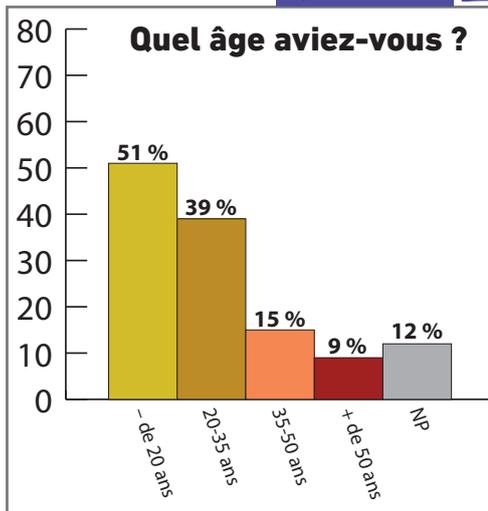
**Les autres gestes de harcèlement ou d'agressions (13 %)**, nous pouvons les regrouper en plusieurs catégories :

- les paroles et gestes silencieux : « regards insistants ou lubriques », « vulgarités », « remarque non agressive sur l'homosexualité », « insultes ou menaces de violence à caractère non sexiste »...
- les agressions : « se faire cracher dessus » ou « sur le landau du bébé », « être frôlée » ou « touchée délibérément », « mains sur les seins » ou « mains aux fesses », « se faire suivre jusqu'à son domicile par une personne à pied » ou « en voiture », « attouchements divers » ou « attrapée par l'épaule », « masturbations » et « exhibitionnisme »...
- les violences caractérisées : « intrusion chez soi », « agressions », « coups », « menaces avec ou sans couteau », « tentative de viol », « viol »...

# LE HARCELEUR...

... agit-il seul ou en groupe ? L'âge des victimes et des harceleurs au moment des faits

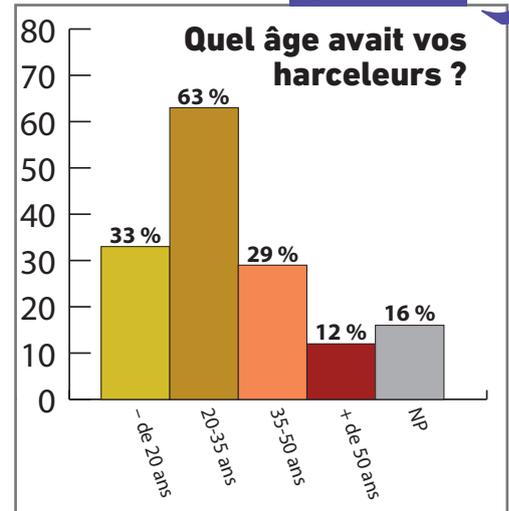
## QUESTION 4



### Ajout oral

Beaucoup de victimes femmes se rappellent avoir été harcelées dès l'enfance mais surtout à l'adolescence, bien avant d'être majeures.

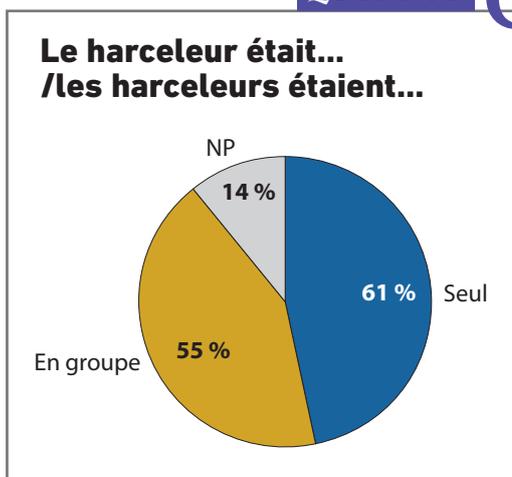
## QUESTION 5



**L'âge des victimes de harcèlement :** 90 % des personnes avaient moins de 35 ans au moment du harcèlement et parmi elles, 51 % avaient moins de vingt ans.

**L'âge du harceleur :** De l'avis des personnes harcelées, les harceleurs sont souvent plus âgés qu'elles (63 % des harceleurs ont entre 20 et 35 ans).

## QUESTION 6



### Remarque : l'enquête Virage et les harceleurs

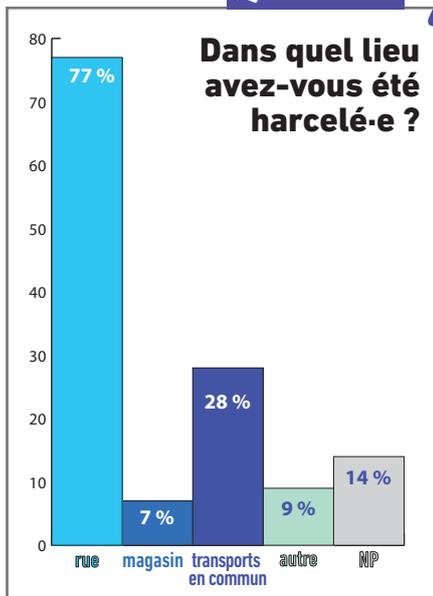
L'enquête Virage porte uniquement sur les victimes de situations de violences dans l'espace public (femmes et hommes). Nous n'avons donc aucune information sur les harceleurs, s'ils sont plus en groupe ou seulement des individus isolés. En revanche, il est précisé que les hommes sont surtout victimes d'injures et que celles-ci sont le fait majoritairement d'autres hommes. Citons : « 6 % des hommes âgés de 20 à 69 ans ont été insultés sans avoir subi d'autres faits et 4 % ont subi des violences cumulées avec d'autres faits. Les violences à l'encontre des hommes sont majoritairement perpétrées par d'autres hommes dans l'ensemble des situations à l'exception de la drague importune ».

**Le harcèlement est-il le fait d'individus isolés ou de groupes ?** Le fort pourcentage (61 %) montre qu'être seul n'est pas un frein pour harceler une personne. Notons que 55 % agissent en groupe. Ces deux formes de harcèlement, seul ou en groupe, sont quasi égales et les victimes ont probablement subi les deux types de harcèlement.

# DANS QUELS LIEUX ?

L'espace public... ... et ailleurs ?

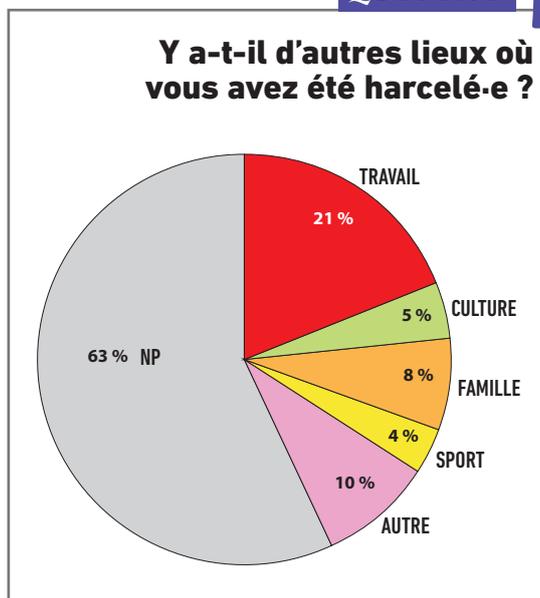
## QUESTION 7



**LA QUESTION 7** était axée sur l'espace public mais nous avons inclus les magasins car ils donnent sur la rue et font partie de la vie quotidienne. Ils sont aussi des espaces où l'on se croise dans l'anonymat.

La majeure partie des harcèlements ont lieu dans la rue (77 %) et dans les transports en commun.

## QUESTION 12



**LA QUESTION 12** a affiné les autres lieux où s'exerce le harcèlement.

Les 63 % des « NP » de la question 12 représentent les personnes qui ont déjà répondu à la question 7 et ne voient rien à ajouter.

21 % des personnes mentionnent le travail comme un lieu important de harcèlement.

Dans « Autre » (10 %), l'institution scolaire, de l'école primaire à l'université (ou les grandes écoles privées), est le lieu où s'exercent moult harcèlements. Sont aussi concernés les lieux festifs et les transports.

Quelques personnes ont ajouté des descriptions de harcèlement ou d'agression dans des lieux tels que la famille, le lieu de culte religieux, chez des amis ou des voisins.

### Commentaire sur le sondage

Dans « autre », des personnes ont répondu : collège (3), école (4), lycée (3), faculté (1), CROUS (3), soirées étudiantes (2)... D'autres ont précisé des lieux publics (hôpital, jardins publics, lieux touristiques), des lieux festifs tels que boîtes de nuit (8), bars (8), soirées diverses (6) et des moyens ou lieux de transports : tram (6), train et gare (2), métro et couloirs de métro (6), bus (5) et auto-stop (2).

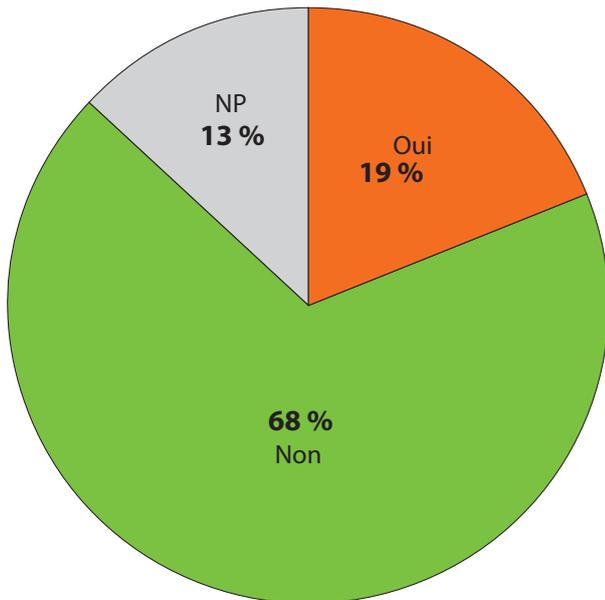
Les harcèlements proches du domicile et sur le chemin du travail sont précisés : résidence, hall d'entrée ou ascenseur, parc, immeuble, en ville ou à la campagne, etc.

# ÊTRE DÉFENDU.E...

... et prendre la défense de quelqu'un.e

## QUESTION 8

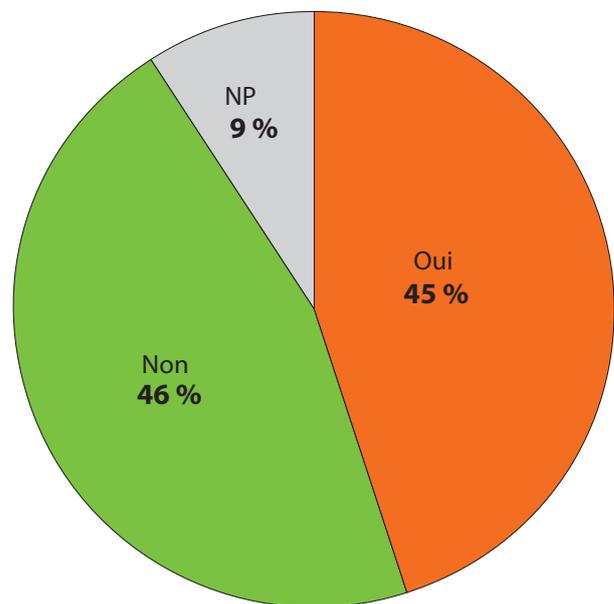
Quelqu'un.e a-t-il déjà pris votre défense ?



Les personnes harcelées disent majoritairement « non » : plus des 2/3 (68 %) des personnes harcelées n'ont eu aucune aide, aucune défense.

## QUESTION 9

Et vous ? Avez-vous déjà pris la défense d'une victime de harcèlement ?

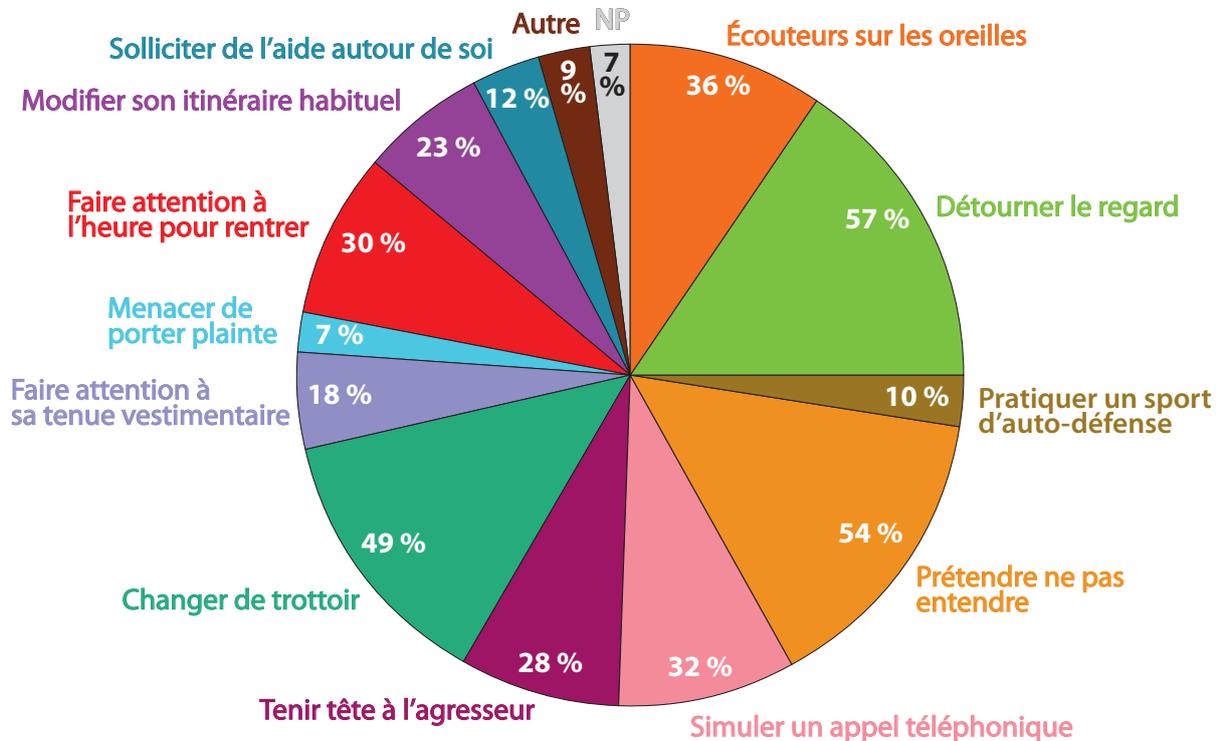


Notons que les pourcentages des « oui » et des « non » sont quasi identiques.

# LES STRATÉGIES

QUESTION 10

## Quelles sont vos techniques pour esquiver le harcèlement de rue ?



Les personnes utilisent les stratégies suivantes en priorité :

### En amont :

- **l'évitement** : certaines personnes préfèrent éviter la situation de harcèlement en elle-même. Elles font attention à l'heure pour rentrer (30 %) probablement en partant du principe que le harcèlement de rue se produit davantage la nuit ou qu'il prend des formes plus graves. 23 % tentent d'éviter certains endroits qu'elles jugent dangereux en modifiant leur itinéraire habituel.
- **l'invisibilisation** : 18 % des personnes réfléchissent au choix de leur tenue vestimentaire.

### Dans la rue :

- **montrer son indisponibilité** : 49 % changent de trottoir, 36 % indiquent être focalisé-es sur des écouteurs et 32 % par un appel téléphonique.

### Pendant le harcèlement :

- **éviter l'escalade** : 57 % détournent le regard, 54 % prétendent ne pas entendre.

Cependant, notons que 28 % des personnes victimes de harcèlement tiennent tête à leur harceleur, que 12 % d'entre elles sollicitent une aide extérieure et qu'elles sont seulement 7 % à menacer de porter plainte.

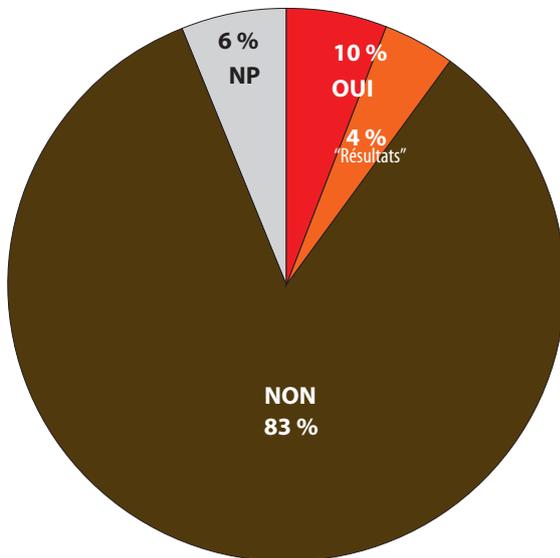
### Commentaire

Dans « autre », beaucoup de personnes ont voulu donner **leurs stratégies d'évitement** et les partager. **Avoir des objets dissuasifs** tels que : *un sifflet, une bombe au poivre ou lacrymo, des lunettes noires, un trousseau de clés en main, le petit couteau de cuisine lorsqu'on revient de la cueillette des pissenlits...* **des véhicules** comme être en vélo le jour ou la nuit et prendre la voiture à partir d'une certaine heure, le soir. **Rigoler, crier, appeler, ignorer, discuter, lui demander si sa mère est informée de cet acte-ci ou de ces paroles prononcées, faire face, court-circuiter, retourner la provocation, fuir, être accompagnée, être sur ses gardes tout le temps**, etc.

# LE DÉPÔT DE PLAINTE

## QUESTION 11

### Avez-vous déjà porté plainte ?



83 % des personnes disent ne pas avoir porté plainte : elles affirment que la police ne leur donnerait pas de crédit, que la justice ne poursuivrait pas les harceleurs et que les coûts occasionnés par les procès seraient pour elles seules.

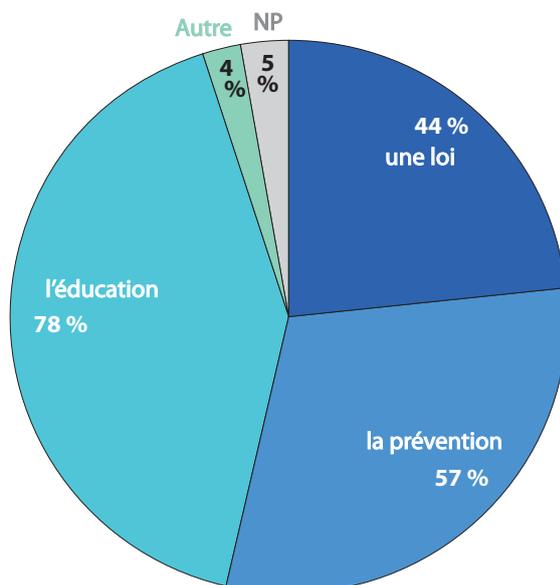
### Commentaire sur le sondage

À la question 11, parmi les 10 % des personnes qui ont porté plainte, 4 % indiquent le retour qu'elles ont eu : « Aucune réponse », « zéro », « sans/pas/ aucune suite », « ... », « rien de fait », « prescription », « refus de prise du dépôt de plainte par la police pour une exhibition », « les gendarmes n'aiment pas ces plaintes-là », « j'ai toujours peur »... « Rien », « néant », « plainte refusée et transformée en main courante » reviennent plusieurs fois. Quelques plaintes ont été conclues par : « affaire classée » et « prison ».

# LES MOYENS DE LUTTER

## QUESTION 13

### Selon vous quels moyens faut-il pour lutter contre le harcèlement de rue ?



Les personnes citent surtout l'éducation, puis vient la prévention et ensuite la loi (ce qui n'est pas étonnant vu les réponses judiciaires insuffisantes actuellement).

« Agir et être vigilant-e aux comportements des garçons, dès la petite enfance et pendant toute la scolarité », sont des demandes qui reviennent souvent.

### Commentaire sur le sondage

Dans « Autre », les personnes ont ajouté : « montrer un soutien pour être en force », « manifestation », « auto-défense prise en charge par l'État », « lutte », « psy » (sous-entendu pour les personnes ayant des comportements de harceleurs), « durcir les peines », « la riposte », « former la police », « le comportement », « créer de la convivialité par des structures »...

# LE HARCÈLEMENT DE RUE

## Propositions, solutions et remarques

Comme le montre les réponses à ce questionnaire, le harcèlement ne concerne pas que la rue mais est présent partout : écoles, transports en commun, lieux publics, bars, salles de spectacles...

Nos propositions s'adressent donc à l'ensemble des représentant·es de l'État, des collectivités territoriales, des services publics et des lieux privés.

### ÉCOLE, COLLÈGE, LYCÉE, FACULTÉ, ETC.

Avec #ME TOO, #NOUS TOUTES, etc., les violences sexistes ont gagné en visibilité. Cependant, nous faisons le constat que des interventions ponctuelles sont dispensées par des intervenant·es extérieur·es et peu d'élèves y ont accès. Ceci ne constitue pas une réponse satisfaisante face au constat de l'ubiquité du harcèlement sexiste dans l'espace public.

### LA PRÉVENTION ET L'ÉDUCATION

- Former les enseignant·es et tous les personnels ayant un lien avec les enfants (crèches, haltes-garderies, MJC, clubs de sport, maisons de quartier, cantines, etc.).
- Financer les demandes d'interventions des associations dans les écoles, les collèges, les lycées, les facultés, etc.
- Expliquer ce qu'est le harcèlement sexiste ainsi que tous les types de harcèlement (racisme, homophobie, grossophobie, etc.) dans des cours dédiés.
- Éduquer plus généralement les jeunes contre les stéréotypes de genre.
- Étudier ce qui est de l'ordre de la relation, de la domination, de la drague ou du désir, du sexisme ou de la violence (en paroles, silence ou actes).
- Intégrer des cours d'auto-défense dans le programme scolaire d'Éducation Physique et Sportive.
- Expliquer les différents types de harcèlement, *in real life*\* ou sur les réseaux sociaux utilisés avec internet et le téléphone portable ainsi que les peines encourues pour les agresseurs.



PROFITE-TOI, DEMANDE DE L'AIDE	VIOLANCE, DIS STOP!	PROFITE-TOI, DEMANDE DE L'AIDE
1	Prendre les décisions, les lieux et les dates	1
2	Accueillir tes amis, amis et ta famille	2
3	A confiance en toi	3
4	Est content quand tu te sens épanoui	4
5	Travaux de ton accord pour ce que tu veux faire ensemble	5
6	Le fait de changer si tu refuses de faire quelque chose	6
7	Rebâtir tes opinions et tes projets	7
8	Se moque de toi en public	8
9	Est calme et posé(e) en permanence	9
10	Se marquer	10
11	Contrôler tes sorties, habits, maquillage	11
12	Prendre les trains, métro, agglô	12
13	Insulte pour que tu lui envoies des photos intimes	13
14	Traque de ta famille et de tes proches	14
15	T'oblige à regarder des films porno	15
16	Thérapie et te traite de folle quand tu ne fais des rencontres	16
17	"Vieilles histoires" de quoi parler avec toi d'abord	17
18	Ménace de se suicider à cause de toi	18
19	Ménace de diffuser des photos intimes de toi	19
20	Te demande le titre, le genre, le sexe, le prénom	20
21	Te force les parties intimes sans ton consentement	21
22	T'oblige à avoir des relations sexuelles	22
23	Te menace avec une arme	23

- Détailler et développer la question du consentement (par exemple avec des outils comme la vidéo, maintenant célèbre, « Tea consent », qui existe aussi sur internet en français).
- Utiliser tous les outils disponibles comme « le violentomètre » qui permet de débattre et de lutter contre les violences faites aux jeunes femmes, ou des sites web comme <http://www.stopharcelementderue.org/> qui propose même un guide. *Photo ci-jointe.*
- Créer, éditer et distribuer un livret de prévention aux violences sexistes à chaque élève.
- Apprendre la communication non violente (CNV).
- Toutes ces préconisations s'adressent à tous les élèves qu'ils soient scolarisés en ville ou à la campagne, en Zone d'Éducation Prioritaire ou non.

\* *in real life* : « dans la vraie vie », « dans la réalité »... terme employé par les gamers en opposition à « sur le web ». Il sert ainsi à distinguer les événements, les actions, les échanges, les personnes et personnages qui se déroulent et évoluent dans la vie quotidienne à ceux de la vie numérique sur les différentes plateformes.

## DANS LE MONDE DU TRAVAIL

- Sensibiliser les employeurs et l'ensemble des salarié.es, aux comportements sexistes des usagers, des passagers, des consommateurs (liste non exhaustive), au sein de l'entreprise et, de façon générale, contribuer à des campagnes de prévention.

## LA COMMUNICATION

- Utiliser les panneaux de la municipalité chaque mois et non plus uniquement pour le 8 mars et le 25 novembre pour informer et sensibiliser aux questions des violences sexistes.
- Mettre à disposition des outils d'informations et proposer des affichages permanents de prévention dans les bars, les boîtes, les salles de concerts, au travail, etc.
- Questionner les pouvoirs publics sur la possibilité d'empêcher les affichages sur les représentations sexistes du corps des femmes dans les publicités. Messages qui favorisent, autorisent des passages à l'acte sexistes et mettent les femmes en insécurité.

## LA SÉCURITÉ

- De jour comme de nuit, moins de vidéosurveillance et plus de présence humaine : des médiateurs et des médiatrices (comme les correspondant.es de nuit de 2013).
- Croiser des disciplines (urbanisme, architecture, socio-ethnologie, féminisme, etc.) pour faire de la ville un environnement non hostile aux femmes et créer une réelle mixité dans l'utilisation des espaces publics.
- Former les agents de police et tous les personnels, fonctionnaires ou privés, amenés à rencontrer les victimes de harcèlement et les agresseurs.

### DE FAÇON GÉNÉRALE,

Appréhender efficacement et rendre plus visibles les violences intra-familiales, intra-conjugales ainsi que le harcèlement.

Interroger les choix politiques qui sont faits mais également les choix d'aménagement et d'urbanisme et les moyens mis à disposition de ces choix.

Décrypter les stéréotypes de genre véhiculés dans toute la société qui visent à inférioriser les femmes, les personnes transgenres et non-binaires et à hiérarchiser les relations femmes/hommes.

## CONCLUSION

**Le collectif GAF est disposé à fournir ces statistiques et ce document. Ce questionnaire témoigne de toutes les violences subies et de l'envie de toutes les personnes rencontrées, QUE LES CHOSES CHANGENT... ENFIN !**

**Nous espérons que la société civile, la ville de Besançon et les institutions proposeront de multiples réponses pour lutter contre toutes les formes de violences sexistes, qu'elles s'y engageront avec vivacité et conviction.**

